



BUREAUX No. 26 RUE ST-THÉRÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de nre dtout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

VOL II No. 38.

MONTREAL, 7 MAI 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BETHÉLIOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



LES QUARANTE VOLEURS, (Illustration nouvelle)

ALI BABA GAGNON et le mufti BEAUGRAND trouvent les quarante voleurs cachés dans des jarres.
 GAGNON—C'est le temps de les exterminer !
 BEAUGRAND—Sois prudent ! en voilà un qui se lève. Ne faisons pas trop de bruit.
 SENECA— Halte-là, mon bon. Tu ne nous a pas encore pris.

Feuilleton

TREIZE A TABLE.

(Suite.)

Il quitte la salle; une minute après nous entendions la porte de la rue se refermer sur lui.

—Nous étions restés bouche bée; quand à Mme Mirault, blanche comme sa serviette, elle murmura :

—Nous sommes perdus ! Cet homme est Satan en personne ! ... Treize à table ! Il a bu à notre mort ! ...

—Voyons ! voyons ! ma nièce, remettez-vous, dit le commandant en éclatant de rire, cette homme n'est point le diable ! et je commence à comprendre son discours et son toast, voici sa carte :

SAINT-PHART, PÉDICURE,
 4, Place de la Bourse,

Je voudrais que la terre s'ouvrit pour m'engloutir; tous les yeux se tournent vers moi.

—C'est votre ami ? me lance d'une voix aigre la notairesse.

Je n'y tiens plus, je ne puis me tirer de là qu'en disant la vérité et, ma foi, je raconte les choses telles qu'elles se sont passées. Tout le monde rit, on finit même par trouver que le Saint-Phart a du bon, et chacun prend son

adresse, pensant qu'il n'est pas mauvais d'avoir un pédicure dans sa poche. Je me sens beaucoup mieux depuis cet aveu, et si n'était la mine sombre de Mme Mirault, je serais tout à fait heureux.

Après le dîner arrivent quelques personnes, ent'autres la cousine Anastasie; Mme Mirault l'accable de reproches.

Celle-ci rejette tout sur son fils Ignace et n'accepte qu'un tort, celui d'avoir voulu menager la superstition de Mme Mirault, puis elle entile un chapelet d'histoires, voulant prouver que vingt fois en sa vie elle a dîné avec treize à table et qu'elle n'en est point morte. Forto de ce raisonnement, elle vient à moi :

—Monsieur, je me réjouis de

vous voir entrer dans notre famille. En épousant Cécile, vous gagnez le gros lot, c'est un ange. elle sera une femme adorable ! Comme je suis tout à fait de son avis, je serre la main qu'elle me tend très affectueusement, et la soirée se termine sans autre incident.

Le lendemain, je me présente à sept heures un quart, je trouve ma Cécile et la tante Charlotte faisant de la tapisserie, M. Mirault lisant son journal, et sa femme plongée dans un grand fauteuil. En m'apercevant, elle me dit :

—Ah ! mon pauvre enfant, j'ai failli mourir cette nuit.

— Qu'avez-vous donc, chère mère, dis je en me mettant à

noux devant elle ; je vous trouve pâle !

—On le ferait à moins : treize à table ! Ah ! mon pauvre ami, la mort plane sur nous !

—Oui, c'est convenu, elle plane toujours, laissons-là planer sans nous préoccuper du lendemain, puisqu'il ne nous appartient pas ; mais jouissons du présent sans l'assombrir par des idées noires, il ne nous manque que votre sourire pour être heureux.

Tout le monde l'entoure, on la cajole, elle nous regarde avec des yeux languissants :

—Mes amis, mes enfants, je suis bien frappée, dit-elle ; accordez-moi une grâce : vous deviez vous marier le 2 novembre ? remettons le mariage au 2 janvier ; laissez la fatalité prendre celle ou celui qu'elle a désigné.

—Y pensez-vous, chère mère, retarder notre mariage pour une superstition que rien ne justifie ?

—Aussi je ne vous demande que deux mois de retard, et deux mois seront vite passés ! Si pendant ce délai personne de nous ne meurt, vous me verrez renaître à l'espérance ; mais pour le moment c'est une idée fixe qui m'obsède, je vous jure que vous pouvez me faire bien du mal en ne vous rendant pas à ma prière... et elle versa un torrent de larmes.

Ma Cécile pleure parce qu'elle voit pleurer sa mère, le père ne dit rien et la tante Charlotte me fait des signes.

—Cédez pour le moment, me glisse-t-elle à l'oreille, Eulalie a mal aux nerfs, tout cela s'arrangera.

—Voyons, chère mère, séchez vos pleurs, je ferai tout ce que vous voudrez, faut-il que je vous aime ? car enfin ce sont deux mois de bonheur que vous me retirez, c'est me punir bien cruellement ; mais je ne veux que vous complaire.

Nous nous embrassons tous, ce qui me donne le droit d'embrasser ma Cécile, on me doit bien céder, domnamment. A dix heures je prends congé, on maugréant contre la superstition et ses adeptes.

Un mois s'écoula, Mme Mirault est immuable dans son arrêt ; je dîno dans la maison deux fois par semaine, puis le dimanche j'arrive à onze heures du matin jusqu'au soir ; tout cela est bon, trop bon, car l'appétit vient en mangeant ; plus il m'est permis de voir ma Cécile, plus je l'aime, et plus je souffre de l'exigence de ma belle-mère ; j'en suis arrivée, moi qui ne suis pas méchant, à désirer la mort de la notairesse, ou moins ce serait fini. Mme Mirault retrouverait le calme et me permettrait d'être heureux. Mais la notairesse, pas plus qu'aucun des membres de la famille, ne semble disposée à mourir :

Un soir Mme Mirault met le comble à ma détresse en émettant cette idée :

—Je ne sais pas au juste, si le mauvais sort que porte en soi le nombre treize, ne plane pas sur les douze mois qui composent l'année ; c'est le 1er octobre de l'an prochain.

(A continuer.)

CHAT! CHAT!! CHAT!!!

Tout le monde parle du chat. Qui n'a pas vu le chat n'a rien vu.

N'allez pas dire comme les anglais *shaw* on prenant ce titre pour une réclame. Le véritable chat est chez CHAPUT & MASSE. Dans leur vitrine vous verrez un chat musicien jouant du matin au soir l'air : *C'est au bon marché*. Bémol cachemire noir tout laine 50c. Double croche, tweeds tout laine 45c. 50c. et 60c. Espace Rubans à ceinturon tout soie 25c. Variations. Département de modiste chapeau, robes et tailleurs.

God save the Queen. Venez et jugez
CHAPUT & MASSE
 17 Rue St. JOSAPH.
 près de la rue McGill

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 7 MAI 1881.

CONDITIONS :

L'abonnement pour un an est de 50 centimes par an à l'avance, par 5 mois 25 centimes.

Le *Vrai Canard* se vend 3 centimes la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. *Greenbacks* reçus au pair.

Adresse :

H. BERTHELOT & Cie,
 Bureau : 25, RUE STE-THERESE
 En face de l'Hôtel du Canada
 Boite 2144 P. O. Montréal.

La lettre de Monseigneur de Montréal est une dure pilule pour Victoria. Il faut que cette université l'avale.

SOUVENIR DE QUEBEC.

Ah ! les conseillers législatifs. Le gouvernement est en train d'en nommer d'autres.

M. Couture de Lévis a été présenté aux vieillards malfaisants par l'hon Jean Elie Gingras.

Le bonhomme Gingras, ça c'est l'homme pour faire une présentation.

Il serait bien embarrassé si on l'avait appelé pour faire un petit discours de circonstance.

Nous nous rappelons du temps où les conseillers législatifs étaient obligés de se faire élire.

L'hon. Jean Elie Gingras venait de rompre une victoire sur M. Tourangeau.

Il est appelé à faire un discours devant les électeurs.

Ce discours avait été fait par un de ses fils et il était censé l'avoir appris par cœur.

Le conseiller législatif se présente devant le peuple. Mais, o malheur, l'émotion lui coupe le sifflet. *Vox faucibus hasit.*

Une hitarite homérique gagne la foule dans laquelle étaient une centaine d'ouvriers qu'il employait dans ses chantiers.

Le bonhomme s'indigne. Il

avise parmi les rieurs un colosse qui dépassait les autres de la tête.

Enfin il parle :

Désignant du doigt le rieur on question il s'écrie d'une voix à moitié étranglée par la colère :

—Toi ! mon s..... maudit, t'auras pas d'ouvrage c't'hiver dans mon chantier !

Ce fut tout le discours du conseiller ce jour-là. Il avait oublié complètement celui qui avait été rédigé par son fils.

Le premier article éditorial de la *Minerve* de lundi dernier commence par une faute de français. Lisez :

“ Nous n'avons pas pour habitude de nous occuper des billevesées hebdomadaires qui s'impriment dans l'organe rouge sous la rubrique *Cyprien*. ”

L'écrivain ferait bien d'emprunter le Larousse qui subit tant de coupures dans les bureaux de la *Patrie*. Il comprendra alors la véritable signification du mot *brigue*.

Les commissaires viennent de clore leurs tre aux en accordant 3.882 licences dont une est donnée pour la ville de Montréal.

Nombrades lie nos robes ? Une Hôtel de Franco, que n'es-tu ouvert ?

Cherel si tu étais sorti de prison tu aurais eu ta licence comme les autres.

Vigilance tu n'es qu'un mot.

Un correspondant nous écrit : Pouvez-vous me dire mon cher *Vrai Canard* pourquoi on a sculpté sur une des pierres dans le fronton de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes le nom de Dom. J'ai remarqué le même nom inscrit sur le mur de plusieurs autres églises. Est-ce que Dom est l'architecte de l'église.

Réponse.— Non, ça n'est pas le nom de l'architecte. Ces lettres sont les initiales de trois mots latins *Deo optimo maximo*, qui signifient en français : Au Dieu très bon et très grand. Comprenez-vous maintenant ?

Un pensionnaire de l'Asile St-Jean de Dieu nous prie de publier ce qui suit :

A Monsieur Joseph Patéchaud,
 Planteur de choux
 dans le Nevada.

Cher ami,

..... Dans notre pays *Royal*, l'orange ne fleurit pas Caron a un hiver très froid : *Blonde* la neige ou gros *Pâquet Tassé* on a vent terrible ce qui met le terrain tout *Blanchet*. *Quimet* nous avons aussi eu été un *Joly* soleil.

Les jours *Ferrier* personne ne la *Bourrasa* terre et les femmes mettent leurs bolles *Chapleau* est en abondance à cause de notre *Beaugrand* fleuve dont l'onde *Mousseau* deux rives et entretient la fraîcheur *Desjardins*.

Nous sommes heureux : quand *Geoffrion* des prières à Dieu pour que *Langevin* nous apporter l'abondance, nous sommes exaucés.

Une nouvelle ! L'oncle *Girouard*

tiste ! En *Robitaille*, oui, il fait des robes pour les dames qui montent à cheval ; cela lui permet d'avoir un *Masson* pour se bâtir une belle maison.

Bien à toi,

CHAPEDELAINE.

Voici la transcription en style courant :

A monsieur Joseph Patéchaud,
 Planteur de choux
 dans la Nevada.

Cher ami,

..... Dans notre pays royal, l'orange ne fleurit pas car on a un hiver très froid ; ou de la neige en gros paquets tassés on a vent terrible ce qui rend le terrain tout blanchot. Oui, mais nous avons aussi eu un joli soleil.

Les jours fériés personne ne laboura à sa terre et les femmes mettent leurs bolles chapes. L'eau est en abondance à cause de notre beau grand fleuve dont l'onde mousse aux deux rives et entretient la fraîcheur des jardins.

Nous sommes heureux : quand j'offrons des prières à Dieu pour que l'Ange vint nous apporter l'abondance, nous sommes exaucés.

Une nouvelle ! L'oncle *Girouard* artiste ! En robe il taille ! Oui, il fait des robes pour les dames qui montent à cheval ; cela lui permet d'avoir un maçon pour se bâtir une belle maison.

Bien à toi

CHAPEDELAINE.

DICTIONNAIRE A L'USAGE DES ABRUTIS.

PARADES, chef de police qui sert de séjour aux bienheureux.

DOMÉ, homme peu dépensier que l'on voit sur le marché Bonsecours.

BARBEAU, espèce d'insecte noir que l'on trouve à la Banque d'Épargne et qui fait des taches d'encre sur le papier.

CHAMPAGNE, vin mousseux qui représente le comté des Deux Montagnes dans la chambre locale.

LAPIERRE, espèce de maladie de la vessie que l'on peut attraper dans les bureaux de la corporation.

BERGER, homme qui garde les troupeaux et qui construit des aqueducs.

VIAU, fabricant de biscuit et du meilleur brandy.

RIVET, espèce de petit boulon on fer forgé, très économique que l'on trouve dans les sociétés de construction.

M. Mackay, le préfet intérimaire du pénitencier de St. Vincent de Paul est actuellement aux petits soins avec Bollerose, le fabricant de préfets, le chaplain de l'établissement et le député fédéral du comté. Il fait faire de magnifiques tables on mosaïque par les détonés et il les donne en cadeaux à ses messieurs.

Il n'y a rien comme ménager la chèvre et le chou, surtout dans les circonstances critiques que traverse l'établissement du St. Vincent de Paul.

Nous croyons devoir annoncer à nos lecteurs que la maison Lavigne et Lajoie compte faire un commerce considérable de pianos et de musique. M. Ernest Lavigne, le populaire artiste de Montréal, fait partie de cette société. Voir l'annonce sur la quatrième page.

DES COMMERCANTS FICELLES.

Voici une réminiscence de la cour du recorder. La chose s'est passée il y a quelque temps, mais comme les grands journaux n'ont pas relaté la cause lorsqu'elle parut devant le magistrat, nous croyons devoir aujourd'hui en parler à nos lecteurs.

Un citoyen de Montréal a commandé deux cordes de bois de chauffage chez un commerçant. Comme les affaires de son magasin le pressaient il n'attendit pas que l'on cordât le bois sous ses yeux. Il paya et donna son adresse.

Lorsqu'il revint chez lui, grande fut sa stupefaction, lorsqu'il vit le bois corde dans sa cour. Deux cordes!!! mais non, il s'en fallait une croute!

La mesure n'y était pas et il fallait le prouver.

Il courut chercher un cordon de bois d'expérience, un cordon licencié par la corporation.

L'expert arriva et reçut instruction de corder le bois serré.

L'ouvrage fait, le cordon déclara qu'il manquait un cordon.

—C'est bien, dit le marchand, demain ou après demain j'aurai besoin de vous à la cour du recorder pour rendre témoignage contre le coquin qui m'a vendu du bois. Je veux avoir ma corde, toute ma corde, *toto corde meo*.

Le lendemain le marchand de bois était assigné à comparaître devant le corregidor.

Le plaignant fut entendu et le président du tribunal lui dit de faire venir le témoin, l'expert qui avait cordé le bois en question.

Le crieur appela : — Jean-Baptiste Paré, Jean-Baptiste Paré !.....

—Voici! voici! dit le témoin en s'approchant de la boîte.

Le défendeur crut qu'il avait la berlue.

—Comment ça! comment ça! lui votre témoin, mais c'est moi mien! C'est mon cordon de bois.

—Ca ne fait rien, reprit le demandeur, c'est le mien aussi.

Jean-Baptiste Paré entre dans la boîte, prête le serment et commença sa déposition.

Le plaignant — Vous avez cordé mon bois dans ma cour; y avait-il deux cordes?

Le témoin — Non, monsieur, il y manquait un bon cordon.

Le défendeur — Vous avez cordé le même bois dans mon clos. Y avait-il deux cordes?

Le témoin — Certainement.

Le plaignant — Comment ça? Vous avez juré il y a une minute qu'il manquait un cordon à mon bois et maintenant vous jurez que vous avez mesuré deux cordes dans le clos.

Le témoin — Attendez donc un



LE GALLICANISME A MONTREAL.

—Le clerc Trudel (tournant le dos à Victoria et regardant le coq (gallus) gallican qui chante sur Laval: CECI tuera CELA.

pen. Vous allez comprendre ça Lorsque je suis allé chez vous vous m'avez dit de corder serré. Quand je suis chez mon bourgeois il me dit: corde slack et j'ai cordé votre bois slack.

Le plaignant — Mais vous n'êtes pas un homme de conscience.

Le témoin — Monsieur, j'ai de la conscience comme vous. Lorsqu'on me dit de corder slack je corde slack. Ça, c'est un secret du métier. On ne trouve pas toujours de bons cordeurs.

Le défendeur est condamné à payer \$2,50 d'amende ou à passer quinze jours à la géoie

UN PETIT ENTETE.

Nous garantissons l'authenticité de l'anecdote suivante qui nous a été racontée par une personne digne de foi.

Le curé d'une paroisse dans la banlieue de Montréal s'est rendu à son église vers sept heures pour dire une messe basse.

Les deux petits servants s'amusaient à jouer aux billes près de la porte de la sacristie.

La partie dans laquelle ils étaient engagés paraissait très-intéressante et le gagnant devait empêcher un nombre considérable de billes.

—Allons, allons, mes enfants dit le curé, je vous attends pour commencer ma messe. Laissez ces billes et entrez vous habiller.

—On y va, monsieur le curé. Dans la minute.

Le jeu continua.

Quelques instants après le curé renouvela son appel aux enfants, mais la partie continuait toujours.

Impatient le prêtre se baissa et ramassa toutes les billes et les mit dans sa poche, pendant que les enfants en murmurant vont endosser leurs surplis.

Lorsque l'officiant fut rendu aux dernières ablutions le servant s'avança avec les burettes et se tint debout du côté de l'épître.

Le prêtre présenta le calice, mais l'enfant ne voulut pas y verser le vin.

—Vous donc dit le prêtre à demi-voix

—Ben, répondit le servent, rendez-moi mes billes, et il vint le brasser avec les dents ses dents.

—Voyez la bête que vous êtes, dit l'enfant d'un ton sévère.

—Rendez-moi mes billes, dit l'enfant en reculant.

—Tu les auras après la messe, mais verse le vin.

—Je veux mes billes, donnez les moi de suite.

Le curé devant cette obstination dut déposer le calice sur l'autel, relever ses vêtements sacerdotaux et donner un petit entête les billes qu'il réclamait avec tant de persistance.

L'histoire ne dit pas si le petit gamin a cessé depuis ce temps de jouer aux billes ou de servir la messe de son curé.

EN VOYANT PASSER LES JEUNES FILLES.

Passes! jeunes filles riieuses! Passez gaieusement votre chemin, En frodonnant, sous les yeuses, La douce chanson du matin.

Profitez des printemps qui passent: Ils passeront toujours trop tôt? Au tintain les corbeaux croassent Les hivers viendront, il le faut.

Ah! souriez! car le sourire Fuira vos lèvres à son tour; Vos cheveux, il faut bien le dire, Vos cheveux blanchiront un jour.

Vous connaîtrez l'incertitude, Et le tremblement du vieillard, Et la farouche solitude, Et les chagrins et le brouillard!

Vous aurez l'effroi de la tombe, Tout comme votre aïeul blanchi! L'heure suprême où l'on succombe A laquelle on a réfléchi,

Tout semblera plus sombre encore Quand vous songerez au passé, Aux cherubins que l'on adore, A l'ancien printemps travorsé!

Passez jeunes filles folâtres! Passez gaieusement, charmant éclairs! Étincelles de nos vieux âtres Quo Dieu laisse errer dans les airs!

TAPISSERIE. 1881 1881

DECORATIONS NOUVELLES

Depuis 4c. à \$2.35

LA PIECE

ESCOMPTE LIBERAL AU COMMERCE AU MAGASIN BIEN CONNU POUR LE BON MARCHÉ DE

E. A. MARTINEAU

257

RUE ST JOSEPH

REBUS No. 4



Explication du dernier Rebus.

Les commerçants de bois sont des coquins parfaits.

PROBLEME SERIEUX.

Maitre Jacques sur son baudet à toutes les peines du monde à le faire avancer. Sa monture fait d'abord 80 pas à la minute, mais après avoir fait ainsi 500, elle ralentit son allure de telle sorte que la vitesse de chaque pas est à celle du précédent comme 7 est à 8; lorsque la vitesse du pas qu'il a fait est à celle de son pas ordinaire comme 1 est à 6, maitre Jacques impatient, frappant à tue-tête sur maitre Alibron, lui fait reprendre son allure primitive.

Le beau let a été frappé ainsi 16 fois, et allait être frappé une 17 ième lorsqu'il a atteint le point d'arrivée.

Quel temps a-t-il fallu pour se rendre à destination?

Theatre Royal.—Lundi prochain et toute la semaine grandes représentations par Mlle JANAUS CHEK, la célèbre tragédienne.

GALERIE ST-LAURENT. — No. 18 rue St. Laurent. Dans cet galerie populaire où l'on n'emploie que des artistes de première classe. On peut obtenir des PORTRAITS CABINETS pour \$3. la douzaine. Des portraits-cartes pour \$1. la douzaine. Ces photographies sont retouchées, et finies artistiquement à la satisfaction du client qui aura une épreuve avant de recevoir sa commande.

H. LARIN.

No. 18 rue St. Laurent.

MODES, MODES, MODES.

1500 doz. de Chapeaux en paille, en galon, en leghorn, etc. justement reçus de New-York.

Nous avons l'assortiment de Fleurs, Plumes et Garnitures en général le plus riche et le plus varié que l'on puisse désirer.

300 doz de Demi-Parapluies [en toutcas] au prix du gros.

Modistes de première classe.

DUPUIS FRERES,
605 Rue Ste-Catherine—Coin de la rue Amherst.
MONTREAL.

Aux amateurs de lecture.

Comme il n'existe pas à Montréal de bibliothèque où le public puisse se procurer des livres par souscription, surtout des bons romans et des ouvrages d'histoire et de littérature M. P. E. Breton a eu l'idée de créer une spécialité qui ne manquera pas d'être patronnée par les amis de la lecture. Les romans et les livres d'histoire coûtent cher et on les lit qu'une fois.

A la librairie de M. P. N. Breton No 629 rue St. Catherine les amateurs de lecture pourront se procurer tous les livres qu'ils voudront moyennant un très petit déboursé. Voici les conditions pour le prêt des livres.

1o. Un dépôt de \$1. sera fait par la personne qui emprunte les livres. Ce dépôt lui sera rendu quand elle aura fini de prendre des livres.

2o. Le prêt d'un volume coûtera seulement 5 cents.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs les avantages extraordinaires qui sont offerts par M. Breton à ceux qui aiment la lecture. L'institution de M. Breton est la seule de ce genre qui existe à Montréal. N'oubliez pas le No. 629 rue STE-CATHERINE deuxième porte de rue Jacques Cartier.

* **

Le comble de l'économie : Envoyer à sa fiancée un bouquet de fleurs de rhétorique.

JORDAN THIBAUDEAU & CIE

No 289 rue St. Laurent.

Exhibent en ce moment le plus bel assortiment de chapeaux du printemps qui ait encore été vu dans la rue St. Laurent. Nouveaux chapeaux du printemps Nouveaux chapeaux du printemps Nouveaux chapeaux du printemps Nouveaux chapeaux de noces. Nouveaux chapeaux de noces. Nouveaux chapeaux de noces.

Des centaines de chapeaux à de prix convenables pour tout le monde. Jordan Thibodeau & Cie, ont les formes les plus nouvelles en chapeaux.

Tweeds! Tweeds! Tweeds! Nouveaux tweeds tout laine 60cts. Nouveaux tweeds tout laine 65cts. Nouveaux tweeds tout laine 70cts. Nouveaux tweeds tout laine 75cts. Nouveaux tweeds tout laine 80cts. Nouveaux tweeds tout laine 90cts. chez Jordan Thibodeau & Cie 281 rue St. Laurent.

Les commercants de bois sont des coquins parfaits.

AMOUR

Le mois de mai est le mois où l'amour éclot dans le cœur des jeunes filles. Si vous voulez charmer ces dernières n'oubliez pas de vous acheter un chapeau de soie à la mode de New-York à bon marché chez Derome & Lefrançois. No. 614 rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst Montréal.

JOHN RASCO.
421 1/2
—RUE CRAIG—
En face du Champ de Mars
Informe ses amis et le public en général qu'il tient, comme par le passé, son magasin de racines et de remèdes sauvages.
Détiez-vous des contrefaçons.
Il y a deux Rasco, mais je suis le plus ancien de l'endroit.
MONTREAL.

CITY HALL SHADES
15—GOSFORD—15
FREE LUNCH! FREE LUNCH!
Soupe plantureuse et pain frais à discrétion.

PORK & BEANS
10 Cents l'Assiette 10 Cents.
JAMES FAHEY.
30 avril 2-i


E. FENIQU
Médecin Vétérinaire
A l'honneur d'informer le public qu'il continue à exercer la profession de médecin vétérinaire et qu'il donnera ses soins à tous les animaux qu'on voudra bien lui confier.
De la science pas de charlatanisme.
E. FENIQU,
No. 125 Rue des Commissaires, coin de la Rue St Gabriel.
30 avril 4-i

— 8 PIANOS, MUSIQUE. 8 —

Le plus complet assortiment de PIANOS de différentes manufactures, et surtout de célèbres PIANOS SOHMER & Co. de New-York, se trouve chez
LAVIGNE & LAJOIE.
265 Rue NOTRE-DAME 265
(Ancienne maison de **ERNEST LAVIGNE.**

DERNIERES PUBLICATIONS MUSICALES.
Ton souvenir Rondeau.....30c.
Si vous étiez ".....30c.
L'attendu. ".....30c.
Et la lampe ne brûlait plus.....30c.
LAVIGNE & LAJOIE.
Editeurs.
— 8 No. 265 rue Notre-Dame 8 —

DEMEMAGEMENT.
L. C. De TONNANCOUR.
MARCHAND-TAILLEUR.
vient de quitter son ancienne place pour ouvrir un magnifique établissement au No. 119 rue Notre-Dame. Il tiendra toujours en mains un assortiment considérable de tweeds écossais, français et canadiens, dans les plus beaux patrons. Il donnera toujours comme par le passé une stricte attention à toutes les commandes.
Le public est invité à venir visiter l'établissement et juger par lui-même de la qualité et de la beauté de ses étoffes.